

# 101 MOYENS DE MOTIVER

## UNE PRÉSENTATION DE CERTAINES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES FAVORISANT LA RÉUSSITE\*

Selon plusieurs études, le début de la scolarité collégiale représente un moment déterminant, où les échecs aux cours de la formation générale peuvent entraîner soit des abandons hâtifs, soit l'allongement des études (Commission d'évaluation de l'enseignement collégial, 2001 ; Conseil supérieur de l'éducation, 1997 ; Gingras et Terril, 2006). La réussite aux premiers cours de français et de philosophie est, de fait, un bon indicateur de la persévérance aux études et de l'obtention du diplôme. On observe qu'après quatre ans et demi, 80,4 % des étudiants du secteur préuniversitaire qui ont réussi leurs deux cours de la formation générale au premier trimestre ont obtenu leur DEC, contre 40,8 % de ceux qui ont échoué à un de ces deux cours. La situation est semblable pour les étudiants de la formation technique (Gingras et Terril, 2006).

Dans son rapport de 2001, la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (CEEC) a particulièrement mis en relief les difficultés liées à la réussite du premier cours de français, langue d'enseignement et littérature. En dépit des efforts consentis par les collèges, les taux de réussite à ce premier cours restent problématiques. Concernés au premier chef, les professeurs ont investi beaucoup d'énergie et de temps pour améliorer cette situation. Cependant, bien qu'on reconnaisse qu'un enseignement centré sur la construction des savoirs ainsi que sur la participation active des étudiants contribue à accroître la motivation de ces derniers, et à favoriser par conséquent la réussite et la persévérance scolaires (Tardif, 1992 ; Viau, 2009), aucune recherche n'avait cerné les pratiques pédagogiques ayant des retombées positives sur la motivation de même que sur le développement des stratégies d'apprentissage.

### L'IMPORTANCE DE LA MOTIVATION EN MILIEU SCOLAIRE

Pour plusieurs professeurs, un étudiant motivé est celui qui a « envie de » ou « le goût de », sans qu'on sache trop pourquoi. La motivation est un concept pourtant beaucoup plus complexe, qui dépend de plusieurs facteurs. Elle peut se développer, se maintenir ou décroître, selon le milieu dans lequel évoluent l'individu et les personnes qui interviennent dans sa vie. On

peut donc agir sur la motivation, d'où l'intérêt de mieux la comprendre, parce qu'elle joue un rôle prépondérant dans la poursuite des études supérieures (Viau, 2009). Ainsi, la motivation est :

« un phénomène qui tire sa source dans les perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir une activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre » (Viau, 2009, p. 12).

La motivation scolaire dépend donc de trois grandes dimensions, qui interagissent : les perceptions de l'étudiant, son environnement et ses comportements. Pintrich (1988) présente ainsi les facteurs influant sur la motivation :

- les buts intrinsèques (la valorisation de l'apprentissage et de la maîtrise du contenu par l'étudiant) ;
- les buts extrinsèques (la valorisation des résultats scolaires et de l'approbation des autres par l'étudiant) ;
- la valeur accordée à la tâche (le jugement de l'étudiant sur l'intérêt, l'utilité et l'importance du cours) ;
- le sentiment d'auto-efficacité (la confiance qu'a l'étudiant en ses moyens d'accomplir les tâches demandées et de les réussir) ;
- les perceptions de contrôle de l'apprentissage (les croyances qu'a l'étudiant que ses résultats scolaires sont liés à ses efforts) ;
- l'anxiété au test.

Tous ces facteurs sont liés à la façon qu'a l'étudiant d'utiliser les stratégies cognitives et métacognitives, de s'engager dans ses études et d'appréhender la réussite scolaire. Autrement dit, pour que l'étudiant utilise ou développe ses stratégies d'apprentissage, il doit être motivé à le faire ; c'est à ces conditions qu'il persévère et réussit<sup>1</sup>.

\* Le présent article est le fruit d'une recherche interordres réalisée, grâce au soutien du Programme de collaboration universités-collèges subventionné par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, par Louise Ménard, professeure de didactique à l'UQAM, Magali Bouchard, professeure de français au Collège de Maisonneuve, Andrée-Madeleine Clément, professeure de français au Cégep de Saint-Laurent, Sophie Croteau, assistante de recherche à l'UQAM, Diane Leduc, professeure de didactique à l'UQAM, Hélène Meunier, adjointe de recherche à l'UQAM, Julie Roberge, professeure de français au Cégep André-Laurendeau et Nicolas Simard, professeur de français au Cégep Lionel-Groulx.

<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur le modèle qu'a élaboré Pintrich à propos de la motivation scolaire, consultez le site web créé à l'issue de notre recherche, *101 moyens de motiver*, à l'adresse [101moyens.ccdmd.qc.ca]. Pour en apprendre davantage au sujet du sentiment d'efficacité personnelle, on peut lire l'article de Nancy Gaudreau « Sentiment d'efficacité personnelle et réussite scolaire au collégial », paru dans *Pédagogie collégiale* en 2013 (Gaudreau, 2013).



**JULIE ROBERGE**  
Professeure  
Cégep André-Laurendeau



**LOUISE MÉNARD**  
Professeure  
Université du Québec  
à Montréal



**SOPHIE CROTEAU**  
Assistante de recherche  
Université du Québec  
à Montréal

C'est dans cette perspective que notre recherche a visé l'atteinte de trois objectifs liés au premier cours de français, langue d'enseignement et littérature (601-101-MQ) (toutefois, le premier de ces objectifs peut s'appliquer à tous les cours de première session ou à tous les cours de français) : d'abord, décrire des pratiques d'enseignement et d'évaluation qui ont des retombées positives sur la motivation des collégiens et sur l'utilisation qu'ils font des stratégies d'apprentissage; ensuite, concevoir un site web pour présenter ces pratiques ainsi que des ressources utiles à l'ensemble des professeurs de français et littérature; finalement, élaborer des plans de formation qui permettent aux collègues et à l'UQAM de répondre aux besoins des futurs ou actuels professeurs en favorisant le développement de pratiques qui ont un effet positif sur les étudiants.

Afin d'atteindre le premier de ces objectifs, nous avons sollicité une centaine de professeurs donnant le cours que nous avons ciblé (601-101-MQ). Parmi ceux-là, 48, provenant de cinq collèges différents, ont accepté de nous ouvrir les portes d'une de leurs classes. Pour y mesurer la motivation et cerner les stratégies d'apprentissage utilisées, un questionnaire a été distribué aux étudiants aux quatrième et douzième semaines de la session; 1 105 d'entre eux ont participé, en ces deux temps, à notre collecte de données. Les résultats obtenus à son issue ont révélé que seuls quelques groupes ont vu leur motivation se stabiliser ou croître entre le début et la fin de la session, c'est-à-dire que les étudiants souhaitaient toujours s'engager à poursuivre le cours — et à le réussir. Ces derniers ont ensuite été interviewés pour confirmer l'utilisation de pratiques d'enseignement motivantes dans les classes, pratiques qui ont pu éclairer ces résultats. Dans le but de définir ces pratiques, des entrevues ont finalement été réalisées auprès de six professeurs « motivants »: Benoît Béland, Geneviève Berteau-Lord et Simon Boulianne (Cégep de l'Outaouais), Marie-Renée Lavoie (Collège de Maisonneuve), Jean-Marie Bergeron (Cégep Lionel-Groulx) et Chantal Saint-Jarre (Cégep de Saint-Laurent).

► **PREMIER OBJECTIF : ANALYSER LES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES PROFESSEURS MOTIVANTS**

Comment une activité d'enseignement-apprentissage peut-elle être motivante aux yeux des étudiants? Le charisme naturel d'un professeur, son enthousiasme, le ton de sa voix, son

talent de comédien, son humour ou sa réputation contribuent généralement à rendre les activités plus attrayantes, mais cela ne signifie pas pour autant que ces dernières stimuleront les collégiens ni qu'elles susciteront chez eux le goût de produire un effort et de s'engager. À l'instar de Pintrich, Viau (2009) écrit qu'une activité devrait favoriser chez eux la perception de la valeur de la discipline et des tâches à réaliser, le sentiment de compétence de même que l'impression de pouvoir contrôler certains aspects de l'apprentissage. Puisqu'elle a lieu dans un environnement contrôlé (la classe, et l'école en général), une activité d'enseignement-apprentissage motivante doit répondre à II conditions, comme le propose Viau (2009).

**LES CONDITIONS QU'UNE ACTIVITÉ DOIT RESPECTER POUR SUSCITER LA MOTIVATION**

1 **Être variée et s'intégrer aux autres activités**

Le fait d'utiliser des modèles et des méthodes d'enseignement variés, comme l'exposé magistral interactif, l'apprentissage par problèmes, la méthode des cas, la pédagogie du projet, la pédagogie inversée, le travail en équipe ou encore la simulation, constitue une bonne manière d'éviter l'ennui et l'effet de saturation que l'étudiant pourrait ressentir à l'égard d'une seule activité. Il est également approprié de recourir à différents moyens de présentation audiovisuels, comme le tableau, la présentation assistée par ordinateur, la vidéo, l'affiche, etc.

Tous les professeurs que nous avons sondés utilisent des approches variées et interactives, dont le travail coopératif ou en équipe, le séminaire, le questionnement de même que la lecture théâtrale. Ils donnent tous beaucoup d'exemples et tentent d'établir des liens entre la matière enseignée et des situations concrètes et actuelles.

*Je peux dire qu'avec les étudiants, parmi les stratégies que j'emploie, il y a toujours une partie théorique et il y a toujours une partie d'exercices, mais ça va varier: ils travailleront parfois individuellement, parfois en groupe, parfois en grand groupe. Parfois, on va le faire ensemble, on va le faire par échange, par questionnement (« Que pensez-vous de... ? »). Pour le contenu, je me sers de l'enseignement coopératif. En fait, ça varie énormément. Parfois, ça part d'eux; parfois, ça part de moi. Et ce ne sera pas nécessairement la même chose d'un groupe à un autre.*

Simon Boulianne



## 2 Avoir du sens pour les étudiants

Afin de paraître pertinente, intéressante et signifiante aux étudiants, une activité doit tenir compte de leurs intérêts et de leurs aspirations futures. Dès le début de la leçon, mettre en exergue l'importance, l'utilité ou l'intérêt de la matière à apprendre ou de la tâche à accomplir permet de bien faire comprendre aux étudiants la pertinence des apprentissages à venir. Pour ce faire, on peut, par exemple, poser une question ou raconter un fait d'actualité qui se rattache au contenu qui sera l'objet de l'enseignement.

Les professeurs rencontrés partent fréquemment de ce que les étudiants connaissent — ou croient connaître — en vue de développer leurs cours.

*J'essaie de leur faire prendre conscience qu'ils ont déjà des réflexes d'interprétation, qui sont parfois justes. Je peux leur demander d'analyser une chanson. Il peut y avoir des figures de style dans la chanson. Ils vont voir la figure de style et lui donner un sens juste, mais sans prendre conscience que c'en est une ! Parfois aussi, il faut défaire les faux plis. Par exemple, pour les étudiants, le romantisme, c'est le chocolat, les pétales dans le bain, les chandelles à la vanille... Oui, ça, c'est une forme de romantisme un peu commerciale. Plutôt que de dire « vous vous trompez », je dis : « Ça, c'est une image du romantisme qu'on va mettre de côté pour la littérature parce que le romantisme qu'on va étudier, ce n'est pas celui-là. »*

Geneviève Berteau-Lord

## 3 Organiser les savoirs

Le professeur qui sait organiser les savoirs favorise leur traitement et leur rappel. Il donne aux étudiants le sentiment d'être compétents et en contrôle de leur processus d'apprentissage, sentiment important si l'on se réfère aux modèles de la motivation scolaire.

C'est pourquoi les professeurs que nous avons questionnés disent s'appuyer sur les acquis des étudiants. Par exemple, l'un de ces professeurs invite les étudiants à commencer une analyse littéraire en équipe, à partir de ce que chacun comprend, pour ensuite en discuter en grand groupe. Un autre fait semblant d'avoir oublié où il en était au dernier cours et sollicite les étudiants pour qu'ils le lui remémorent. Une troisième professeure renvoie toujours au plan de cours afin de rappeler les objectifs et la structure du cours. Pour présenter un contenu cohérent et organisé et pour annoncer clairement le déroulement de chaque cours, les professeurs rencontrés

écrivent le plan de chaque rencontre au tableau ou l'exposent au moyen de diaporamas préparés avec PowerPoint.

*L'importance de la routine est fondamentale parce que ce sont des étudiants qui arrivent du secondaire. Il faut donc répéter des gestes qui sont les mêmes. Comme je fais toujours « l'agenda » au début de chaque cours, les étudiants s'attendent à avoir des informations en début de cours. S'ils arrivent en retard, ils savent ce qu'ils ont manqué ; ils savent qu'il y a des choses importantes qui se disent au début du cours. La formule de la routine est bonne pour les gens de tout âge.*

Marie-Renée Lavoie

## 4 Représenter un défi pour les étudiants

Une activité trop facile ou encore trop difficile démotive les étudiants, alors qu'un défi pouvant être relevé (qui stimule, donc, les sentiments de compétence et de contrôle) soulève leur intérêt.

C'est sans doute pour cette raison que plusieurs professeurs encouragent leurs étudiants en leur disant qu'ils peuvent tous réussir le cours. Le premier cours de la session est important et, bien que chaque professeur le conçoive différemment, il donne le ton pour la suite. Les étudiants doivent se sentir en confiance et comprendre dès le début qu'ils développeront le potentiel nécessaire pour réussir.

*On a un objectif commun : c'est la réussite du cours. Pendant la session, j'y reviens. Après trois ou quatre semaines, je demande aux étudiants où ils en sont, où ils se situent par rapport à leur première semaine. Je leur demande ce qu'ils voient comme différence entre ce qu'ils vivaient au secondaire et ce qu'ils vivent au cégep. J'insiste aussi sur la durée d'une session : 15 semaines, c'est un coup de vent ! La charge va devenir lourde pour eux s'ils laissent s'accumuler le travail.*

Jean-Marie Bergeron

## 5 Être authentique

Une activité d'apprentissage doit, dans la mesure du possible, mener à une réalisation, c'est-à-dire à l'obtention d'un produit qui ressemble à ceux que l'on peut trouver dans le milieu professionnel auquel les étudiants souhaitent accéder, ce qui semble plus facile à concevoir dans un programme technique, mais un peu moins dans un programme préuniversitaire ou dans les cours de la formation générale.



S'il est peu probable qu'un citoyen ait à rédiger une analyse littéraire en dehors de l'école, un professeur peut toutefois mettre l'accent sur l'importance de savoir lire, écrire un texte cohérent exempt d'erreurs linguistiques et communiquer efficacement à l'oral, ce que permet de développer le premier cours de français de la formation générale.

*J'essaie toujours de faire des liens entre mes cours et la vie extérieure. Vous lisez des journaux : vous décidez des messages. Vous lisez un contrat de téléphone : vous analysez un message. Quand on analyse des textes, on fait la même chose. Qu'un message date du Moyen Âge ou qu'il date d'il y a 10 minutes sur Twitter, c'est la même chose. Tout ce que vous allez apprendre à faire, ça va vous aider à mieux argumenter; ça va vous permettre de mieux comprendre les sous-entendus dans un message, d'être plus vigilant et de ne pas vous faire avoir dans certaines situations, de vous illustrer, parfois, en choisissant le vocabulaire approprié ou en étant convaincant pour obtenir une augmentation de salaire, pour séduire quelqu'un ou pour amener un collègue à adhérer à l'un de vos projets. Ce sont des choses que vous pouvez apprendre dans mes cours !*

Geneviève Berteau-Lord

### 6 Exiger un engagement cognitif

Afin que les étudiants se sentent compétents au moment où ils prennent part à une activité, ils doivent être amenés à utiliser leurs acquis, puis à les lier entre eux par la réorganisation d'informations ou à l'aide de stratégies d'apprentissage qu'ils ont développées.

Les rencontres avec les professeurs motivants ont montré que ces derniers enseignent tous des stratégies cognitives et métacognitives à leurs étudiants. Ils leur proposent des activités de compréhension de textes qui vont au-delà du repérage. Ils font faire des plans de dissertation détaillés ou bien donnent à corriger un paragraphe mal construit pour ensuite en faire la révision en grand groupe. Ils favorisent tous l'autocorrection en fournissant, par exemple, une grille critériée ou en demandant aux étudiants de réécrire un paragraphe qui a été annoté par le professeur.

*Le test de lecture, sous cette forme-là<sup>2</sup>, est quelque chose que je dois présenter, expliquer et tester en début de session, pour qu'ils comprennent bien où je m'en vais avec ça. La réussite de ce test est un préalable à l'atelier de lecture qui, lui, donne de très bons résultats.*

Marie-Renée Lavoie

### 7 Responsabiliser les étudiants en leur permettant de faire des choix

Même s'ils doivent garder un certain contrôle sur différents aspects des activités, les professeurs motivants proposent aux étudiants de choisir, par exemple le thème d'un travail, le matériel utilisé pour l'exécuter, leurs coéquipiers ou le support sur lequel le travail sera remis, afin qu'ils sentent qu'ils ont, eux aussi, un certain contrôle sur la tâche à accomplir. C'est dire qu'il importe que les professeurs offrent le plus de liberté possible aux étudiants lors des activités d'enseignement-apprentissage pour favoriser leur autonomie.

En soulignant les objectifs associés aux apprentissages, plutôt que d'imposer une procédure, les professeurs peuvent amener les étudiants à développer leur propre méthode pour réaliser la tâche, et à renforcer ainsi leur sens de l'initiative et leur motivation. C'est sans doute pour cette raison que les professeurs rencontrés accordent une grande place à l'évaluation formative dans leurs cours en proposant des activités d'analyse réalisées en équipe ou encore en classe : pour permettre aux étudiants de choisir les stratégies qui leur permettront de développer leurs compétences.

### 8 Permettre aux étudiants d'interagir et de collaborer avec les autres

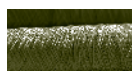
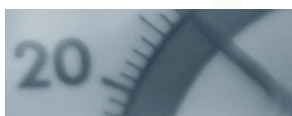
Les activités doivent stimuler la collaboration et l'entraide puisque chacun contribue à l'atteinte d'un but commun : l'acquisition des compétences visées par le cours.

Les professeurs interviewés ont largement commenté la nécessité de recourir au travail d'équipe et aux retours faits en classe pour favoriser l'apprentissage et le développement de l'autonomie chez les étudiants. Certains de ces professeurs favorisent aussi la correction entre les pairs pour donner aux étudiants l'occasion d'améliorer leur capacité d'analyse.

*L'avantage du travail d'équipe, en ce qui a trait à l'analyse littéraire, c'est que ça permet aux étudiants de voir qu'il y a plusieurs réponses possibles; ça leur permet d'échanger leurs réponses, de comparer leurs idées. Ce que je trouve important, c'est que ça permet à tous d'émettre des idées.*

Benoît Béland

<sup>2</sup> Pour en apprendre davantage à propos du type de test de lecture auquel Marie-Renée Lavoie recourt, consultez le site web *101 moyens de motiver*, à l'adresse [101moyens.ccdmd.qc.ca].



## 9 Avoir un caractère interdisciplinaire

Établir des liens entre divers cours et disciplines aide les étudiants à réaliser l'importance et l'intérêt qu'ont une activité et les apprentissages qu'elle suscitera.

S'il est plus difficile de faire ressortir le rapport qui associe un cours de la formation générale avec les cours d'une autre discipline comme les étudiants sont inscrits dans différents programmes, il est toutefois possible d'insister sur les liens qui rapprochent ce cours des autres cours de français, soit ceux qui suivront, le cours 601-101-MQ étant généralement le premier de la séquence des cours obligatoires en français. Ce que l'on peut aussi souligner, c'est que les apprentissages liés aux stratégies de lecture, d'écriture ou de correction de la langue, tout comme ceux que l'on relie à la communication orale, peuvent très bien être mis à profit dans les autres cours, voire dans la vie en général, et qu'ils sont donc transférables.

*[...] une activité devrait favoriser chez [les étudiants] la perception de la valeur de la discipline et des tâches à réaliser, le sentiment de compétence [et] l'impression de pouvoir contrôler certains aspects de l'apprentissage.*

## 10 Comporter des consignes et des rétroactions claires

Pour éviter un stress chez les étudiants et pour renforcer leur capacité à accomplir une tâche, il est primordial de prendre le temps de donner des consignes claires et de souligner ce qu'on souhaite, à titre de professeur, qu'une activité permette de développer. Il est aussi important de réagir rapidement et de manière constructive afin que les étudiants puissent améliorer leurs performances à la lumière de la rétroaction qu'on leur offre.

Encore ici, ce qui ressort des habitudes des professeurs motivants, c'est la place considérable qu'a l'évaluation formative dans leurs cours de même que le nombre des différentes activités commentées rapidement, notamment pour soutenir les étudiants en difficulté. Quant à l'évaluation sommative, certains professeurs ont fait valoir les bienfaits d'une attribution progressive des points, celle-ci permettant aux étudiants qui ont moins bien réussi en début de session de se rattraper. Par ailleurs, la plupart des professeurs que nous avons rencontrés corrigent en utilisant des codes de correction linguistique et de contenu afin de faciliter le repérage des erreurs par les étudiants; ils utilisent également des grilles critériées pour l'évaluation des rédactions.

## 11 Se dérouler sur une période de temps suffisante

La durée d'une activité ne devrait pas être ajustée à celle d'une période passée en classe, mais bien correspondre au laps de temps que la tenue de cette activité implique réellement.

Certains professeurs ont admis devoir adapter constamment leur planification, et ce, malgré les années d'expérience: une activité censée durer quelques minutes peut s'étirer jusqu'au cours suivant si le temps alloué au départ s'est avéré insuffisant. Les professeurs rencontrés se sont tous dits disponibles à l'extérieur de la classe afin de répondre aux questions des étudiants, même s'ils savent bien que chacun d'eux ne profite pas de cette disponibilité de la même manière.

**Ce qu'on constate à la lumière de ces 11 conditions, c'est que l'environnement joue un rôle de premier plan par rapport à la motivation des étudiants.**

### LA RELATION DU PROFESSEUR AVEC L'ÉTUDIANT, LA GESTION DE CLASSE ET L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES VUS PAR LES PROFESSEURS MOTIVANTS

Ainsi, ce qui ressort des entrevues que nous ont accordées les professeurs motivants, c'est que la qualité des relations interpersonnelles qu'ils entretiennent avec les étudiants est primordiale, d'autant que, de tous les facteurs ayant un effet sur la motivation scolaire, c'est le professeur qui est l'acteur le plus déterminant (Viau, 2009).

*Un étudiant, c'est quelqu'un qui a acquis des connaissances et qui veut apprendre. Pour moi, l'enseignement, c'est une relation pédagogique triangulée: je suis avec des étudiants, et entre nous se trouvent des objets littéraires et des objets linguistiques.*

Chantal Saint-Jarre

Les étudiants doivent sentir l'intérêt qu'a leur professeur pour toutes les composantes de sa discipline, mais aussi son plaisir d'apprendre des autres disciplines. Quelques stratégies relationnelles<sup>3</sup> présentées par McLean (2003) – auxquelles les professeurs rencontrés recourent souvent – peuvent susciter la motivation, et par conséquent l'engagement des étudiants

<sup>3</sup> NDLR: Au lecteur qui souhaiterait en connaître davantage au sujet de ces stratégies nous recommandons la lecture du dossier thématique portant sur la relation professeur-étudiants paru à l'été 2015 dans *Pédagogie collégiale* (vol. 28, n° 4).



dans les cours. Ainsi, démontrer qu'on souhaite connaître les étudiants, employer leur prénom pour s'adresser à eux, leur rappeler fréquemment qu'ils peuvent et vont s'améliorer, se concentrer sur leurs réussites personnelles plutôt que de les comparer entre eux, valoriser leurs efforts, lancer des défis réalistes aux étudiants qui éprouvent des difficultés, avouer ses propres erreurs et s'excuser de les avoir commises, accepter la critique de façon neutre et calme ne sont que quelques attitudes que peut adopter le professeur qui désire susciter l'engagement. Benson (2003) ajoute que la clé, pour être un professeur motivant, est de rester avant tout conscient de son enseignement, mais aussi du groupe auquel il est destiné. Se questionner constamment, avant et après les cours, au sujet de leurs objectifs et de leur déroulement, des connaissances et des intérêts des étudiants permet au professeur de mieux aider ces derniers à se poser eux-mêmes des questions.

Il faut, pour toutes ces raisons, souligner que les professeurs qui ont pris part à notre recherche ont chacun une pratique réflexive, c'est-à-dire qu'ils réfléchissent sur les actions qu'ils posent, sur les tenants et les aboutissants de leurs choix pédagogiques. Deux professeurs disent même tenir un journal de bord où ils consignent le déroulement de leurs cours afin de pouvoir en modifier le contenu ou bien la structure si cela s'avère nécessaire. Plusieurs professeurs demandent aussi aux étudiants d'évaluer leur enseignement, même si cela n'est pas exigé dans leur collège. Ils se servent de ces évaluations par la suite pour raffiner leurs stratégies pédagogiques.

Un climat de classe positif est une composante essentielle à la motivation des étudiants: il influe directement sur la propension qu'ils ont à apprendre. Ainsi, la sécurité et le respect de l'autre, le sentiment d'appartenance, la collaboration et l'attribution de récompenses peuvent contribuer à préserver la motivation des étudiants en cours de session. Les professeurs interrogés font souvent usage de petites récompenses, qui ne sont jamais des points bonis; il s'agit plutôt de petits cadeaux: des crayons, des bonbons, du chocolat, etc. Cela dit, Viau (2009) indique qu'il faut surtout récompenser autre chose que la performance, comme le bon déroulement d'un travail d'équipe ou encore l'engagement des étudiants dans la réalisation d'une tâche.

Enfin, l'évaluation des apprentissages a un effet important sur la motivation des étudiants. Plusieurs mesures peuvent être mises en place pour motiver les étudiants par rapport à leurs évaluations. Elles consistent principalement à leur présenter l'évaluation comme un outil favorisant la réussite plutôt que comme une obligation formelle. Varier les objets évalués (un plan, un paragraphe de dissertation, un exercice de création,

etc.) et proposer des situations d'évaluation authentiques démontrent que l'évaluation portera sur l'ensemble des compétences. Ainsi, le fait que le professeur explique clairement ses consignes et ses critères d'évaluation avant la remise des travaux permettra aux étudiants de répondre aux objectifs relatifs à l'atteinte des compétences visées. Il importe aussi grandement d'effectuer un retour sur les corrections consignées afin d'encourager les étudiants. McLean (2003) propose, entre autres, de les informer de leurs bonnes méthodes et de leurs bonnes réponses, de souligner l'amélioration et la responsabilité des étudiants eu égard à leur succès, d'associer l'échec ou la faute à un manque d'effort ou à l'utilisation de stratégies inappropriées plutôt qu'à une incapacité à réussir, d'aider les étudiants à faire eux-mêmes des liens pour leur permettre de comprendre leurs erreurs, de se concentrer davantage sur les apprentissages plutôt que sur le jugement. En général, c'est ce que font les professeurs motivants que nous avons rencontrés.

*[...] la clé, pour être un professeur motivant, est de rester avant tout conscient de son enseignement, mais aussi du groupe auquel il est destiné.*

### DEUXIÈME OBJECTIF : CONCEVOIR UN SITE WEB

Le deuxième objectif de notre recherche était de concevoir un site web. D'abord hébergé par l'UQAM pour la durée de sa mise en place, celui-ci est maintenant disponible sur le site du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD)<sup>4</sup>. Faisant référence au numéro du premier des cours obligatoires en français (101), tel un clin d'œil, le site *101 moyens de motiver* a été conçu à l'automne et à l'hiver 2013. Il est divisé en plusieurs sections. Nommée « Le projet », la première d'entre elles fait état du contenu de la recherche, de son cadre théorique, de l'équipe qui l'a effectuée et de la bibliographie des œuvres utilisées pour concevoir le projet de recherche. Une deuxième section, « 101 moyens », est séparée en cinq parties traitant tour à tour des activités d'enseignement et d'apprentissage, de la relation enseignant-étudiant, de la gestion de classe, de l'évaluation des apprentissages et de la pratique enseignante. Dans chacune de ces parties sont déposés des entrevues faites avec les professeurs motivants, des extraits filmés en classe ou des documents fournis par les professeurs. Bien qu'il soit destiné au premier chef aux personnes qui enseignent le français dans le cours 101, ce

<sup>4</sup> Comme nous l'avons déjà mentionné, on trouve le site que nous avons conçu à l'adresse [101moyens.ccdmd.qc.ca].



site gagne à être consulté par tous les professeurs de français, voire par ceux de toutes les disciplines, qui trouveront là matière à réflexion.

### ► TROISIÈME OBJECTIF : OFFRIR UN PLAN DE FORMATION AUX PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Notre troisième objectif consistait à élaborer des plans de formation pour l'UQAM. Il a conduit à la création d'un cours de 45 heures, *Didactique de la formation générale au collégial : français et littérature*, cours offert dans le cadre du Programme court de deuxième cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur (PCPES). Visant à former des diplômés qui souhaitent enseigner le français et la littérature au collégial, ce cours pourrait aussi être offert aux jeunes – ou bien moins jeunes – professeurs de français et de littérature dans les collèges et cégeps du Québec, selon les besoins. Basé sur les résultats de notre recherche, il traite, entre autres, de l'enseignement des stratégies de lecture, d'écriture, de révision, de même que de la grammaire et de la correction des productions écrites. Il y est aussi question de la communication orale et, plus techniquement, du déroulement de la séquence des cours, allant du cours de *Renforcement en français* au cours de *Communication* (en général le quatrième et dernier de la séquence des cours obligatoires en français). Par ailleurs, il permet d'encadrer la création de matériel utilisable en classe. Enfin, il vise globalement à susciter des réflexions au sujet de l'enseignement du français et de la littérature au collégial, eu égard au contexte qu'est celui de la formation générale.

*On n'est jamais trop formé. Un prof qui est soucieux, qui est curieux, qui apprend des langues étrangères, c'est chouette. Et je ne peux qu'encourager les profs à se dire : « À un moment donné, je vais aller mettre mes connaissances à jour, que ce soit en technologie ou en pédagogie. »*

Chantal Saint-Jarre

*La confiance [que peuvent avoir les étudiants] en leurs propres moyens de réussir et la perception que leurs efforts vont porter fruit jouent [...] un rôle prépondérant dans leur motivation.*

### ► CONCLUSION

Ce qu'on constate à la lumière de notre recherche, c'est que la motivation dont les étudiants font preuve pour réussir leur premier cours de français à leur arrivée au cégep est tributaire de plusieurs facteurs. Bien entendu, les étudiants sont

les premiers artisans de cette motivation. Ils la forgent en prenant conscience de la valeur qu'ont les cours de français dans l'absolu et de celle qu'ont les tâches qui en découlent. La confiance qu'ils ont en leurs propres moyens de réussir et la perception que leurs efforts vont porter fruit jouent aussi un rôle prépondérant dans leur motivation. Mais ces divers facteurs sont également intrinsèquement liés à l'attitude des professeurs, à leur capacité de susciter l'adhésion, le goût du dépassement et le plaisir d'apprendre. Sachant à quel point la réussite du premier cours de français de la formation générale a un effet majeur sur la poursuite des études et sur le taux de diplomation, il semble essentiel que les professeurs, tant ceux de français que ceux des autres disciplines, comprennent les déterminants de la motivation scolaire. Ils seront ainsi davantage en mesure de donner aux étudiants les moyens de mener à terme leurs divers projets d'études. La création du site web *101 moyens de motiver* et celle du cours de didactique du français et de la littérature offert à l'UQAM s'inscrivent tout à fait dans cette lignée. ◆

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BENSON, B. P. *How to Meet Standards, Motivate Students and Still Enjoy Teaching! Four Practices That Improve Student Learning*, Thousand Oaks, Corwin Press, 2003.

COMMISSION D'ÉVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL. *Rapport synthèse. Évaluation de la mise en œuvre de la composante de formation générale des programmes d'études*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Enseigner au collégial : une pratique professionnelle en renouvellement. Avis à la ministre de l'Éducation*, Québec, Gouvernement du Québec, 1997.

DEPOVER, C., T. KARSENTI et V. KOMIS. *Enseigner avec les technologies : favoriser les apprentissages, développer des compétences*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2007.

GAUDREAU, N. « Sentiment d'efficacité personnelle et réussite scolaire au collégial », *Pédagogie collégiale*, vol. 26, n° 3, automne 2013, p. 17-20.

GINGRAS, M. et R. TERRIL. *Passage secondaire-collégial. Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire*, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain, 2006.

MCLEAN, A. *The Motivated School*, Londres, Paul Chapman Publishing, 2003.

PINTRICH, P. R. « A Process-oriented View of Motivation and Cognition », Stark, J. et L. Mets (dir.), *Improved Teaching and Learning Through Research*, San Francisco, Jossey-Bass, 1988, p. 65-79.

PINTRICH, P. R. « The Dynamic Interplay of Student Motivation and Cognition in the College Classroom », Ames, C. et M. Maehr (dir.), *Advances in Motivation and Achievement: Motivation Enhancing Environments*, vol. 6, Greenwich, JAI Press, 1989, p. 117-160.

TARDIF, J. *Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Éditions Logiques, 1992.



Julie ROBERGE est professeure de français au Cégep André-Laurendeau ainsi que chargée de cours au Département de didactique de l'UQAM. Titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation, elle est également membre du comité de rédaction de la revue *Pédagogie collégiale* et responsable de l'animation de la Politique institutionnelle de valorisation de la langue française dans le cégep où elle enseigne.

julie.roberge@claurendeau.qc.ca

Après avoir été professeure et conseillère pédagogique dans le réseau collégial, Louise MÉNARD enseigne maintenant au Département de didactique de l'UQAM. Elle assume la direction du Programme court en pédagogie de l'enseignement supérieur (PCPES) depuis 2011. Dans le cadre de ses recherches subventionnées, elle s'intéresse à la réussite et à la persévérance scolaires telles qu'elles se manifestent au cégep et à l'université.

menard.louise@uqam.ca

Assistante de recherche à la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM depuis 2009, Sophie CROTEAU détient un baccalauréat en études littéraires et culturelles ainsi qu'une maîtrise en théâtre. Elle souhaite se diriger vers l'enseignement et vient de terminer le PCPES.

croteau.sophie@uqam.ca

APPEL D'ARTICLES ► DOSSIER THÉMATIQUE MAI 2016

« COMMENT APPRENONS-NOUS ? »

*Pédagogie collégiale* sollicite des articles qui permettront le partage d'idées et d'expériences ou qui susciteront la réflexion en ce qui a trait aux processus d'apprentissage, aux moyens favorisant des apprentissages durables et à la capacité qu'on a d'apprendre tout au long de la vie.

CETTE THÉMATIQUE VOUS INTERPELLE ?

Consultez le site Internet de l'AQPC pour plus de détails [aqpc.qc.ca/nouvelles/appele-articles-en-vue-publication-un-dossier-thematique-dans-revue-pedagogie-collegiale].

Les textes doivent être transmis à [revue@aqpc.qc.ca](mailto:revue@aqpc.qc.ca) au plus tard le **vendredi 15 janvier 2016**.

centre de documentation collégiale

**VOTRE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE EN ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL**

[www.cdc.qc.ca](http://www.cdc.qc.ca)

QR code